

## PERUWELZ

# Les sourires masqués des Péruwelziens

**A**u travers d'une exposition « Les sourires sont masqués » de Denis Glinne, le public aura l'occasion d'admirer le regard des habitants de Péruwelz dans un monde (a)normal.

C'est la question posée par Arrêt 59 : vivons-nous un retour à l'(a)normal ? Confinement, déconfinement et, peut-être, reconfinement ! L'équipe culturelle propose trois rendez-vous faits de questionnement et... de rire ! « En mars, comme tous, nous avons été contraints de suspendre nos activités », se souvient Céline Guelton, d'Arrêt 59. « Plusieurs semaines se sont écoulées sans que, dans notre secteur, nous ne puissions voir la lumière au bout du tunnel. En télétravail, nous avons beaucoup discuté en équipe de ce que nous vivions. C'est de là que nous avons eu envie de proposer aux péruwelziens de prendre un temps pour asseoir nos regards. Nous ne pouvions envisager de reprendre nos activités sans revenir sur ce que nous avons vécu pendant le confinement, et sur ce qu'on vit tou-

jours actuellement. » Les regards de Denis Glinne ont croisé ceux de l'équipe culturelle. Son travail d'artiste sur le portrait et le regard est porteur de sens en cette période où les sourires sont invisibles. Les portraits au fusain sont captivants. L'exposition « Les sourires sont masqués » le sera tout autant. « Le message est simple », commente ce professeur en Arts Numériques à l'Académie des Beaux Arts à Tournai. « Malgré nos visages masqués, nous gardons le sourire. Les yeux, derniers bastions visibles de notre visage, reflètent nos sentiments et la profondeur de notre âme. La population péruwelzienne a répondu présent. J'ai reçu une centaine de photos. Toutes seront présentes ! Je vais sans doute ajouter les autres portraits réalisés. La force de ce projet résulte de ces centaines de regards qui nous interrogent sur la situation dans laquelle nous sommes tous forcés de vivre en ce moment. »

« Les sourires sont masqués » se tient du 29 octobre au 29 no-



© DR

vembre, à Arrêt 59 où un accrochage d'impressions agrandies est prévu. De même que dans le quartier de la gare. Ne manquez pas aussi « Maison Renard », le 30 octobre, un spectacle sur fond d'humour cynique, entièrement basé sur des données scientifiques qui plaira aux convaincus de l'effon-

drement et qui fera rire un large public. Enfin, le 26 novembre, Valérie Cordy propose « Etat du Monde », une performance numérique, à laquelle est associé un invité surprise. ■

Infos et réservations : 069/454248 ou <https://arret59.be>

## TOURNAI

## Entre Tournai et Reykjavik, il y a Glass Museum !

**M**artin Grégoire et Antoine Flipo ont enfin pu jouer sur scène leur dernier album. C'était le 7 octobre dernier lors des Nuits Botanique.

Le second album du groupe tournaisien, baptisé « Reykjavik », est sorti en avril dernier, durant le confinement. Martin, à la batterie, et Antoine, au piano ont pu expulser leur frustration il y a quelques jours, et pas sur n'importe quelle scène. « La période a été assez handicapante car nous avons dû décaler et annuler une vingtaine de dates sur le printemps », se souvient Martin. « Vers l'été, nous avons effectué quelques live sessions virtuelles en streaming afin de faire parler du projet et garder une visibilité avant de reprendre les concerts devant des publics assis depuis septembre. Jouer devant 600 personnes aux « Nuits du Bo-

ta » a été très gratifiant car nous avons enfin pu fêter dignement la sortie de cet album. »

À la fois jazz et post-rock, le son de Glass Museum semble inclassable, mis à part dans l'oreille. « Glass Museum s'est formé en 2015, autour de nos deux personnalités musicales, dans l'idée de développer une musique instrumentale influencée par le jazz et l'électro, basée sur la dualité entre nos deux instruments. Le nom du groupe vient d'un morceau du groupe américain « Tortoise », nous aimons l'image de fragilité et la force du verre. »

« Reykjavik » est le résultat d'une belle complicité entre deux artistes de notre région. Après un premier album, quatre années de travail intense et 160 concerts, ils ont du vivre loin l'un de l'autre, par la force des choses. Leurs retrouvailles sur scène et devant le public se sont révélées percu-



Glass Museum. © D.R.

tantes. Sauf reconfinement, quelques dates sont encore prévues en 2020 dont celle du 15 novembre au Club de jazz de Comines. Dans le même temps, Martin et Antoine travaillent sur un troisième album.

Musique intense, vivante, « Reyk-

javik » s'écoute d'une traite. Huit titres, huit raisons de voyager. D'une cave en pleine ville à la capitale islandaise, la musique de Glass Museum sonne large. Pour plus de plaisir ! ■

Infos : [www.facebook.com/glassmuseum](https://www.facebook.com/glassmuseum)